

<https://www.spiegel.de/geschichte/heimlicher-pakt-zwischen-nazis-und-ap-das-geht-durch-die-weltpresse-a-ef6c4c8e-bf6c-49a7-878a-9d087416fd2b>

Atrocités de la Seconde Guerre mondiale

Le journaliste américain qui a secrètement conclu un pacte avec les nazis

Les Allemands auraient profané un monastère en Pologne en 1939. Mais c'est Goebbels lui-même qui a tiré les ficelles - et un journaliste docile de l'agence AP l'a aidé à réaliser un coup d'État de propagande mondial.

Par **Norman Domeier**

12 mars 2021, 10 h 35



Journaliste de l'AP Louis Lochner (lors de la bataille de Lagoda en août 1941 en Union soviétique): "Embedded" avec les nationaux-socialistes Photo: AP

L'agence de presse Associated Press (AP) était parfaitement préparée à l'attaque allemande contre la Pologne. Votre correspondant en chef à Berlin, Louis Lochner, avait déjà pris connaissance des plans d'annexion du régime nazi au printemps 1939. Puis, le 22 août 1939, Hitler a prononcé un **discours secret notoire** plus tard **aux dirigeants de la Wehrmacht**, révélant sa

campagne d'expansion, ses intentions génocidaires et ses plans de domination mondiale.

Louis Lochner s'est également emparé de ces informations sensibles.

Une version courte des tirades haineuses du «Führer» lui a été divulguée par des cercles autour de l'amiral Wilhelm Canaris et du général Ludwig Beck. Il n'est donc guère surprenant que ce soit l'AP qui ait diffusé la première photo de presse de l' [attaque allemande contre la Pologne](#) . Mais l'AP, un géant parmi les agences de presse, avait acquis son avantage en matière de connaissances grâce à un pacte avec l'État nazi, comme cela deviendrait plus tard évident.



"New York Times" (2 septembre 1939): photo exclusive du début de la guerre Photo: AP

À Berlin, en tout cas, l'AP a fait un excellent travail - également pour les Allemands. Grâce à un émetteur, ils ont pu envoyer des «photos radio», des «photos filaires» et des «télé photos» outre-Atlantique en quelques minutes. En conséquence, la propagande nazie a réussi à fournir au public mondial des photos exclusivement destinées aux Allemands de la Pologne attaquée.

Un épisode encore inconnu à ce jour montre à quel point l'AP unilatéral a mis l'attaque allemande sous un jour radieux. Ce faisant, elle a aidé [Joseph Goebbels à remporter](#) sa première grande victoire de propagande pendant la Seconde Guerre mondiale.

Une occasion bienvenue pour Goebbels

L'histoire a commencé par un reportage de l'agence de presse polonaise PAT le 3 septembre 1939, deux jours après le [début de l'attaque allemande contre la Pologne](#) : dans le sud de la Pologne, le monastère de Czestochowa, célèbre lieu de pèlerinage à cause de l'image de la Vierge Marie, a été incendiée par les troupes allemandes. [Le ministre de la Propagande du Reich, Goebbels](#), nota avec indignation dans son journal du 5 septembre 1939:

«Les Polonais font un appât horrible. C'est toute une gamme de crimes. Surtout le conte de fées de la Mère de Dieu détruite à Czestochowa. Cela passe par la presse mondiale. »

Puis il a développé un plan afin d'en tirer lui-même un capital propagandiste:

«Je fais amener le journaliste américain Lochner à Czestochowa dans un bombardier pour qu'il puisse se présenter lui-même. Avec cela, j'espère pouvoir tuer ce mensonge. »

Maintenant, c'est arrivé très rapidement. Le lendemain, Goebbels nota:

«Lochner était avec nous à Czestochowa. Il enseigne maintenant à l'étranger. Sur ce, je tue le pire mensonge d'atrocité britannique et surtout polonaise. (...) Les Polonais ont ouvert une véritable fabrique d'escroquerie. Mais cela ne leur est plus d'aucune utilité, cela ne fait que leur faire du mal. »

En tant que journaliste d'agence "intégré" aux nazis

En fait, lors de son voyage dans la zone de guerre organisé par les autorités nazies, Lochner a produit un matériel de presse étonnant qui a été imprimé par d'innombrables journaux à travers le monde.

La photo de l'AP, qui a été envoyée et distribuée aux États-Unis en très peu de temps via l'émetteur berlinois en tant qu'«Associated Press Wirephoto», est extrêmement inhabituelle - car elle représente également le correspondant étranger lui-même. De cette manière, Lochner a personnellement certifié que le monastère de Czestochowa et la «Vierge Noire» étaient intacts. Sans lui, la photo aurait pu être confondue avec une photo de propagande allemande plus ancienne ou peut-être retouchée. Ce

n'est que par sa présence sur la photo que Lochner acheva la victoire de la propagande allemande.



"Minneapolis Star" (6 septembre 1939): Louis Lochner (à droite) a certifié la photo

Ainsi, l'effort avec lequel Goebbels a fait amener l'homme de l'AP de Berlin à Czestochowa par bombardier et escorte SS a porté ses fruits. Cette approche était déjà complètement non professionnelle selon les normes de l'éthique journalistique de l'époque. De plus, cela contredit les propres «lignes directrices pour les correspondants étrangers» de l'AP, que Louis Lochner lui-même avait déjà créées.

En apparence, Lochner n'a rapporté que des faits. Le monastère et la «Vierge Noire» n'étaient en fait pas endommagés. Cependant, son récit a contribué à masquer la vérité selon laquelle des crimes de guerre ont été commis autour de lui. Lui et AP n'ont rien rapporté à ce sujet à cette époque qui était important pour évaluer la guerre que les Allemands venaient de déclencher. Juste un jour avant son arrivée, des unités de la Wehrmacht avaient massacré des civils au milieu de Czestochowa. Lochner n'a même pas essayé de découvrir quoi que ce soit à ce sujet ou de parler aux habitants.

Toute l'histoire n'était rien d'autre qu'une ruse subtile

Donc, Goebbels semblait avoir remporté cette victoire de propagande d'une manière honnête. Cela a également été pris aux Allemands dans le public mondial - contrairement, par exemple, à la mise en scène à peine crue d'une attaque polonaise contre la station de radio Gleiwitz, qu'Hitler avait utilisée comme occasion pour déclencher la guerre ("Ils ont riposté depuis 5 h 45!").



« Vierge noire » : la plus importante destination de pèlerinage en Pologne | Photo: Peter Meißner / PEMAX - imago

En réalité, cependant, Goebbels avait mis en scène toute l'histoire de Czestochowa. Parce que la presse britannique n'avait pas écrit sur la destruction présumée du monastère et de la «Vierge noire» - avant que Louis Lochner et AP n'en parlent. Il n'y avait que des rapports britanniques largement sobres selon lesquels l'endroit avait souffert des tirs et était maintenant occupé par les troupes allemandes.

Dans son article de l'AP, cependant, Lochner a parlé d'une prétendue «grande controverse» quant à savoir si la Madone avait été détruite. En fait, ce n'est que par lui personnellement et son voyage à Czestochowa que cette polémique a été déclenchée.

L'histoire avait également été intelligemment «plantée» par un agent de Goebbels à Paris. Un *agent provocateur* allemand avait informé l'archevêque de Paris de la prétendue profanation du monastère et de la Madone. Le cardinal croyait que les Allemands pouvaient faire cela - et a protesté contre cela depuis la chaire.

Mauvais aveu de culpabilité des décennies plus tard

Apparemment, Lochner a tourmenté plus tard une conscience coupable: en 1964, il a publié la contribution remarquable «Le premier gros mensonge de la Seconde Guerre mondiale» dans un livre de l'Overseas Press Club of America. Il y parlait de la ruse de Goebbels, à qui lui aussi avait été exposé. Il a essayé de passer sous silence son propre rôle et celui de l'AP.

Il aurait même pu compenser son erreur en laissant Goebbels l'atteler.

Au cours de l'hiver 1939, un informateur des cercles de la résistance de l'église informa Lochner du contexte du coup d'État de propagande de Goebbels. Mais Lochner est resté silencieux jusqu'à son aveu de culpabilité le plus exagéré en 1964, que la recherche a jusqu'à présent ignoré.

Ainsi, en septembre 1939, il avait tout subordonné à ses ambitions d'être le premier correspondant étranger du côté allemand à se présenter depuis la zone de guerre. La tournée à Czestochowa lui a donné ce qui semblait être un scoop.

Goebbels: "Nous courons maintenant vers la forme la plus élevée"

Goebbels a maintenu une discipline remarquable, s'est refusé tout triomphe public et a maintenu le jeu furtif même avec ses plus proches collaborateurs. Goebbels a même voulu tromper la postérité sur l'affaire Czestochowa; ses «journaux» étaient destinés à une publication ultérieure et contiennent beaucoup de fausses déclarations historiques.

De nombreux Allemands, y compris Hitler et Goebbels, étaient carrément obsédés par l'idée que l'Allemagne avait perdu la Première Guerre mondiale, notamment à cause des mensonges et de la propagande atrocité de ses adversaires. Renverser les rôles cette fois était un moteur central de la guerre psychologique des nazis: précisément parce que les Allemands commettaient des crimes de guerre au quotidien, des «vérités alternatives» étaient nécessaires pour dissimuler. Démasquer la production de Czestochowa aurait été un désastre dans la guerre médiatique.



Le correspondant Lochner s'est fait embaucher par le propagandiste Goebbels (à gauche) - enregistrement d'une "soirée bière" organisée par l'Association de la presse étrangère à Berlin, 1935 Photo: Ullstein Bild

Mais le cas de Czestochowa est resté un secret - et a également influencé fatalement de nombreux Américains et Britanniques. Car aux États-Unis et en Grande-Bretagne, l'opinion s'était également répandue depuis les années vingt que la Première Guerre mondiale n'avait pas été gagnée très honnêtement dans le domaine médiatique. Jusqu'à la libération des premiers camps de concentration au printemps 1945, beaucoup rejetèrent les informations faisant état du meurtre des Juifs et d'autres crimes nazis comme de la propagande d'atrocité typique de leur propre direction.

«Nous sommes maintenant dans la forme la plus élevée. Toujours dans la propagande mondiale », écrivait Goebbels dans son journal du 11 septembre 1939, avec satisfaction. Sans le soutien de l'AP, il n'aurait pas été en mesure de poursuivre une telle «propagande mondiale» couronnée de succès. Et cette aide n'était pas un faux pas ponctuel, mais le résultat d'années de coopération secrète entre la principale agence de presse américaine et les national-socialistes.

Cette collaboration n'a atteint son apogée qu'après l'entrée en guerre des États-Unis en décembre 1941. À ce moment-là, un accord secret a été conclu qui a duré jusqu'en avril 1945. AP est resté le partenaire médiatique le plus fidèle du régime nazi - jusqu'à la chute du «Troisième Reich».

L'auteur



L'historien **Norman Domeier** (né en 1979) est assistant de recherche à l'Université de Stuttgart. Sa thèse d'habilitation « Audience publique mondiale et dictature. The American Foreign Correspondents in the Third Reich » paraîtra à l'automne 2021 sous la forme d'un livre chez Wallstein-Verlag.